

et que l'on se préparera à semer, et toute la colonie, hommes, femmes et enfants, capables de travailler, devront être occupés, chacun suivant sa capacité, les uns à ramasser et faire brûler, les autres à semer, etc. Cet ouvrage devra être prolongé jusqu'à la fin de juin, époque où toute la colonie pourra se livrer à faire brûler le reste de l'abatis de l'hiver, s'il en restait encore, ce qui est pourtant douteux, car supposant qu'il y ait 500 arpents d'abatis au 1er de mai, il ne faudrait que 56 journées pour tout mettre au rateau et l'ensemencer en comptant 12 journées d'hommes pour faire brûler et nettoyer un arpent et six journées pour l'ensemencer.

Dans le cas où tout l'abatis se trouverait ensemencé, il faudrait commencer à essarter jusqu'au temps de la récolte, afin d'en avoir une quantité suffisante pour l'hiver suivant.

Arrêtons-nous en là avec les défrichements, et occupons nous des dépenses et des profits.

Il faut qu'il soit entendu que la province se chargera de défrayer la première colonisation, elle en sera remboursée dans moins de dix années, et dans tous les cas avant qu'aucun colon n'entre en possession de sa terre; le défrichement de la métairie, les moulins et autres bâtisses dessus érigées, devront être portées au crédit de l'établissement, et la balance remboursée en argent sur le produit de la vente des céréales.

Le calcul ci-dessus est fait dans la supposition que je tirerai mes colons de la classe indigente et qu'ils seront dépourvus de tout.

TABLEAU DES DÉPENSES.

Transport au lieu de leur destination, compris bagage et provisions; 120 familles à 20s	} ...£120 0 0